

GUERINI VERSUS SANMARCO

La guerre morale

Des deux côtés, on fait assaut d'inventivité pour stigmatiser les erreurs du passé. Le parti socialiste donne de l'écho à un retentissant mea culpa sur les dernières municipales. Les militants attendent désormais des actes sincères...

Ce n'était, à l'évidence, qu'une simple coïncidence de calendrier. D'un côté, deux jours de réflexion organisés par le parti socialiste dans le cadre du projet 2002 voulu par Jospin et dirigé par Aubry. A la fédération départementale de la rue Montgrand, les militants ont été surpris par ce qu'ils ont entendu. Guy Bono, premier secrétaire fédéral, veut faire de la fédération un lieu de débats et de contradictions. "La fédération n'est pas une usine à investiture. C'est vous qui la constituez", a-t-il dit. Le discours de Jean-Noël Guérini, président du Conseil général,

succès par défaut. "Au cours de la décennie écoulée, nous avons oublié ce qui devrait être notre seule et unique priorité : être présents sur le terrain, mobilisés et attentifs aux préoccupations du département". Et de préciser que l'on ne peut tout à la fois "se déchirer dans les couloirs de la rue Montgrand pour conquérir des postes de responsabilité dans la fédération ou d'hypothétiques mandats et, en même temps, réfléchir, écouter, chercher à comprendre un monde de plus en plus complexe". Sec, le constat...

MONTRER QUE L'ON REFLECHIT !

Philippe Sanmarco n'était pas présent à cette réunion. Qu'en

perdu trois élections municipales. Mais je garde mon énergie intacte. Nous sommes dans un cercle vicieux, les citoyens

sont mécontents mais les partis sont confortés. C'est la démocratie qui est en péril". Sanmarco voulait recueillir des témoignages pour bâtir une perspective politique d'avenir. On a croisé des Verts, des anciens socialistes que l'on croyait avoir définitivement perdu de vue, beaucoup de syndicalistes, des communistes... L'exercice était périlleux : on a souvent entendu les mêmes antiennes. Mais du métalangage politique a parfois jailli de

domaine de l'économie et de l'emploi, un atelier chargé de dégager des alternatives aux décisions politiques des collectivités.

Guérini a décidé d'occuper le même terrain que Sanmarco, celui de l'éthique, d'une nouvelle pratique politique

Un forum citoyen se réunira une fois par mois pour entendre experts et acteurs de terrain (prochaine réunion le 25 juin à 18h au Web Bar). Une convention est programmée tous les trimestres pour de grands débats sur les sujets d'actualité (rendez-vous est pris le 1er octobre toujours au Web Bar). Il se murmure dans l'entourage de Jean-Noël Guérini que des clubs de réflexion pourraient aussi voir le jour. Bref,

face au désaveu électoral, deux sensibilités au PS se dégagent, l'une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur, nourri du suc du mouvement social et de l'existence polymorphe de la société civile. Cette ligne de fracture aura à trouver, à un moment ou un autre, une validation électorale. "Je ne peux pas tout faire seul", a répété Philippe Sanmarco. Ceux qui étaient au Web Bar mardi soir n'attendent pas de demi-mesures. Ceux qui entendent les évolutions positives de Jean-Noël Guérini sur la responsabilité du PS dans les échecs électoraux attendent de savoir s'il s'agit du lard ou du cochon. On en est là d'un débat où l'adversaire est dans le même parti que le sien. Sanmarco aura à répondre à

cette question essentielle : en ne quittant pas le parti socialiste, à quoi peut-il servir ? Devra-t-il réintégrer l'appareil pour essayer de le faire évoluer de l'intérieur ? Lui en laissera-t-on la possibilité ? Guérini a décidé d'occuper le même terrain que Sanmarco, celui de l'éthique, d'une nouvelle pratique politique. Il attend que ce dernier explique en quoi il a plus de légitimité à porter ce discours. Depuis quelques semaines, au sein du PS, on joue à celui qui en dira le plus sur l'échec des municipales. Car le docteur qui réalise le meilleur diagnostic est celui qui a le plus de chances de guérir le malade. Aux militants de choisir leur praticien... ■ Stéphane Menu

tiqne : "NOS destitutions au mois de mars ne sont qu'un nouvel épisode de la dégradation continue de nos positions électorales depuis plus de dix ans". Il a réclamé plus d'humilité sur "les victoires à la Pyrrhus" obtenues aux élections cantonales en 1998 à cause d'un Front national frotant ostensiblement avec la droite au Conseil régional. Ne pas "se congratuler pour des

jeu de rôle : mes biens...". Le conseiller municipal Tahar Rahmani sourit : "Ils vont bientôt être plus rénovateurs que nous". Au Web Bar, Sanmarco a sorti 15 000 francs de sa poche pour louer une salle et proposer un temps de réflexion à ceux qu'il faut bien appeler "les déçus du PS". Ils étaient plus de 200. "Je sais ce que je ne ferai plus", a expliqué Sanmarco. "Nous avons déjà

et regrettant d'assister à un meeting : "J'ai payé une nounou pour faire garder mes enfants et je me suis fait avoir. Il faut qu'il y ait un échange. Pas des prises de paroles successives. Depuis que je vote, j'ai toujours l'impression que j'ai glissé un bulletin pour le candidat le moins pire. Plus ça va, plus je traîne les pieds. Et dire que je suis chargée de sensibiliser les gamins de ma classe à l'instruction civique". Le débat pouvait alors prendre forme. "Il y a eu un problème Andrieux pendant la pré-campagne électorale. Je pense qu'elle avait plus de chances de représenter la gauche, d'incarner le renouveau que le candidat que l'on a désigné. C'était une évidence. Comment a-t-on fait pour cautionner ça ?". Ferdinand Richard, directeur de l'AMI (Aide aux Musiques Innovatrices), a regretté de son côté l'absence des jeunes : "S'ils n'ont pas voté, ce n'est pas pour autant que la politique ne les intéresse pas. Il y a un vrai problème de militantisme. Ils ne savent pas comment faire du militantisme". Samia Ghali, conseillère municipale PS, a publiquement regretté que Sanmarco ne vienne pas à l'intérieur du parti porter la contradiction : "J'aurais aimé que tu sois présent le week-end dernier. J'ai besoin d'avoir ton avis sur les questions de logement social", a-t-elle confié. Sanmarco n'entend pas en rester là. Il a noté les critiques, entendu les attentes. Il propose la mise en place d'ateliers permanents dans les quartiers, dans le



Théâtre Massalia

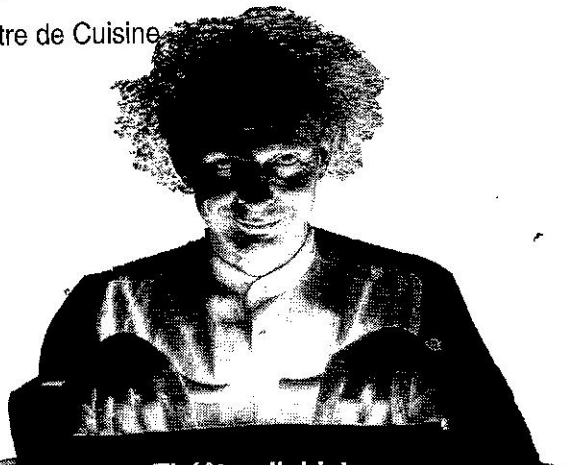
la friche la belle de mai
41 rue jobin - 13003

jeune public tout public

04 95 04 95 70

Mémoire de mammoth

Théâtre de Cuisine



Théâtre d'objets
pour tout public à partir de 16 ans

du 29 au 31 mai

à la Friche la Belle de mai

Réservations indispensables au 04 95 04 95 70

CIRCULAIRE PUBLIQUE N° 64

AUTOUR DE "BLACK-LABEL" DE L-G DAMAS,

3 CRÉATIONS DE JANY JÉRÉMIE :

- VEILLÉES NOIRES SUR LA PLAGE DE CORBIÈRES,
- POÈME À DANSER AU THÉÂTRE DU MERLAN SCÈNE NATIONALE, SUIVI DE
- TCHATCHE POÉTIQUE AU BAR DU SUFFREN

UN MOIS ANTILLAIS À MARSEILLE ENTRE LE 25 MAI ET LE 23 JUIN 2001.

+33 (0)4 91 11 19 20



canicule

